

Le fonctionnement de l'interruption dans le débat médiatique durant la crise de la COVID-19

The functioning of interruption in the media debate during the COVID-19 crisis

AZOUZI HASSAN

Doctorant

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, El Jadida

Université Chouaib Doukkali-Eljadida

Laboratoire d'Etudes et de Recherches sur l'Interculturel (LERIC))

Maroc

Date de soumission : 07/02/2025

Date d'acceptation : 18/03/2025

Pour citer cet article :

AZOUZI. H (2025) «Le fonctionnement de l'interruption dans le débat médiatique durant la crise de la COVID-19», Revue Internationale du chercheur «Volume 1 : Numéro 2» pp : 1083 - 1107

Résumé

Cet article se donne pour ambition de retracer les contours de l'interruption, comme un type spécifique de dysfonctionnement interactionnel, au travers l'identification de ses différentes formes qui lui sont afférentes. Il s'agit d'un procédé discursif éminemment crucial pour la dynamique de l'échange interactionnel marquant un tournant décisif dans le débat médiatique marocain. Interrompre son partenaire de l'échange c'est donc transgresser le système des tours et porter atteinte à la face à son co-allocataire. En effet, la forme du dysfonctionnement interactionnel est intimement liée aux paramètres contextuels, situationnels et relationnels de l'échange interactif. Pour se faire, nous nous appuyons sur l'outillage terminologique de l'approche interactionnelle comme (TRP, TCU...) pour explorer un corpus constitué de deux émissions télévisées marocaines durant la crise sanitaire de la COVID-19 et d'en déduire la gestion de l'exercice interruptif entre les participants à l'interaction.

Mots clés : Interruption ; débat médiatique ; transgression ; tour de parole ; COVID-19.

Abstract

The aim of this article is to trace the contours of interruption as a specific type of interactional dysfunction, by identifying its various forms. It is a discursive procedure that is eminently crucial to the dynamics of interactional exchange, marking a decisive turning point in Moroccan media debate. Interrupting one's partner in an exchange therefore means transgressing the turn system and damaging the face of one's co-allocutor. Indeed, the form of interactional dysfunction is intimately linked to the contextual, situational and relational parameters of the interactive exchange. To this end, we draw on the terminological tools of the interactional approach (TRP, TCU...) to explore a corpus made up of two Moroccan television broadcasts during the COVID-19 health crisis, and to deduce the management of the interruptive exercise between the participants in the interaction.

Keywords : Interruption ; media debate ; transgression ; turn to speak ; COVID-19.

Introduction

Dans une interaction donnée, en l'occurrence dans un contexte médiatique télévisé, tout acte de langage produit de l'un des interactants de l'échange dissimule un critère d'influence (Dupuy & Marchand, 2009); i.e. une relation d'influence s'installe successivement entre les sujets parlants en fonction de l'avancement du débat. Cette relation d'influence mutuelle pourrait parfois prendre la forme verticale (Kerbrat-Orecchioni 1990) accrue par la volonté des participants d'exercer une dominance sur les autres. Pour se faire, certaines stratégies interactionnelles se sont mises en œuvre dont l'interruption. S'agissant d'un phénomène interactionnel récurrent, et pourtant très peu étudié dans le débat médiatique marocain encore moins durant la période de la COVID-19, qui se produit au flux de changement des tours de parole entre plusieurs co-locuteurs.

Dans la littérature conversationnaliste américaine (Sacks et al., 1974), l'interruption n'est perçue que comme un élément parasitaire, une violation délibérée du système des tours de parole qu'il faudrait immédiatement réparer. Or, lorsqu'il s'agit d'un contexte médiatique télévisé, l'interruption n'est plus un simple dérèglement de la fluidité de l'alternance des tours de parole, mais un véritable dysfonctionnement interactionnel que les participants au débat adoptent pour de multiples fins que nous allons détailler *infra*.

Ainsi, nous traitons l'interruption non pas comme élément à réparer pour assurer la fluidité langagière entre les interactants, mais surtout comme une composante incontournable dans la co-construction de l'interaction et ayant des visées différentes selon l'intention du participant et le positionnement de l'interruption dans l'échange.

D'après Schegloff (2001) « l'interruption » s'écrit toujours avec les deux guillemets parce qu'elle porte en son sein l'étiquette d'un jugement de valeur. En effet, du moment qu'un participant dans un échange procède par un exercice interruptif, une relation de domination prendra forme entre les intervenants. Constantin & Kerbrat-Orecchioni (2010: 84) résumant explicitement l'interruption comme un acte, quelquefois anarchique, résultant du dérèglement du système des tours de parole. C'est « quelque chose dont on se plaint quand on la subit et dont on s'excuse quand on la commet ». une conception diamétralement opposée à celle que Sacks (1995) aperçoit, car pour lui, il suffit d'un simple constat du fonctionnement de l'interruption dans une conversation, l'analyste pourrait constater qu'elle ne se produit pas par hasard. Nous nous inscrivons dans le sillon de la première perspective étant donnée la nature confrontationnelle inhérente de l'interaction médiatique.

Si l'interruption est vue comme faisant partie des « ratés du système des tours » (Kerbrat-Orecchioni 1990: 172) et favorise donc une certaine transgression des règles régissant l'alternance des tours de parole, pour quelle (s) raison (s) les participants s'en servent incessamment dans leur échange interactif ? Quelles sont les formes d'interruptions les plus récurrentes chez les participants au débat ? Quels discours accompagnent le déclenchement de l'interruption ? Le recours aux interruptions dans le débat pourrait-il perpétuer la relation de dominance entre les participants ? Et enfin, quelles sont les retombées de ce genre de dysfonctionnement interactionnel sur les relations interpersonnelles des sujets parlants ?

Notre objectif est d'étudier la notion d'interruption comme étant un dysfonctionnement interactionnel et tenter d'y apporter des éléments de réponse à travers un corpus de débat constitué de deux émissions télévisées durant la période de la COVID-19.

Pour se faire, nous nous inscrivons dans l'approche interactionnelle – ou ce que Kerbrat-Orecchioni appelle l'analyse de discours-en-interaction – dont l'outillage terminologique nous sera d'une grande utilité pour identifier et délimiter l'exercice interruptif dans l'échange interactif, notamment les règles régissant le système des tours de parole.

Du point de vue méthodologique, nous adoptons une démarche empirico-inductive qui consiste à collecter et décrire des données naturelles sous forme d'enregistrement vidéo (débat télévisé) pour en dégager par la suite les données pertinentes susceptibles d'apporter des éléments de réponses à notre problématique de départ.

Notre article s'articulera donc autour de trois axes élémentaires : il sera question tout d'abord de dresser un éventail théorique au terme « interruption », nous nous attarderons ensuite à identifier notre corpus d'étude. Ce qui nous amènera par la suite à l'analyse des données collectées.

1. Quelques règles de fonctionnement du système des tours de parole

1.1. La gestion de l'alternance des tours

Dans une interaction de type formelle, les participants se trouvent contraints par des règles consensuelles tacitement admises par les partenaires de l'échange communicatif. Dans le cas d'un débat télévisé – comme c'est le cas aussi du présent corpus –, c'est le journaliste-animateur qui prend en compte la gestion de la parole entre les différents intervenants : c'est-à-dire, il veille à ce que l'échange interactif se passe dans les meilleures conditions. Les interlocuteurs ne pourraient donc en principe s'auto-sélectionner et prendre la parole car « On ne peut pas faire n'importe quoi à n'importe quel moment dans une interaction » (Sandré,

2010: 88). Chaque interactant est appelé à adapter son comportement en fonction du rôle discursif qu'il occupe dans l'interaction pour que la co-production soit synchronisée et située.

1.1.1 Le tour de parole

Traverso (2016: 39) définit le tour de parole comme étant « la contribution locale d'un participant à la construction collective qui est l'interaction » ; une unité interactionnelle qui s'évolue successivement dans le temps, elle est aussi le résultat d'ajustement permanent entre les interactants. Progressivement, le tour prend forme grâce à la succession des unités qui le composent¹.

En effet, c'est au futur successeur de trouver des places transitionnelles possibles² pour enchaîner un nouveau tour de parole sans pour autant arracher la parole de son co-énonciateur. Raison pour laquelle, l'enchaînement des tours de parole est un processus extrêmement complexe puisqu'il est susceptible à la transgression à tout moment de l'échange. Le risque s'accroît davantage lorsque le nombre des participants à l'échange est élevé (Kerbrat-Orecchioni, 2005: 112). La gestion du processus interactif, selon les principes de l'approche interactionnelle, engage collectivement tous les participants à se donner mutuellement des signaux (TRP) afin d'ajuster et mettre en avant une coordination raisonnée des tours de parole.

En effet, selon Traverso (2013: 30), les interactants se servent des règles d'allocation pour effectuer la sélection du prochain locuteur et minimiser, autant que faire se peut, les longs moments de silence et les chevauchements et d'éviter le dérèglement du système des tours. Concrètement, si L1 détient la fonction locutrice à un moment donné, son interlocuteur L2 devrait attendre la complétude du tour de parole de L1 au travers des indices à la fois syntaxiques, gestuels ou prosodiques pour enchaîner au moment propice. Pourtant, se baser systématiquement sur des (TRP) n'est pas toujours rentable, notamment lorsque l'on est devant un débat frontal.

Ainsi, Kerbrat-Orecchioni (1990:168-169) relativise le rôle transitionnel des (TRP), ceci est dû principalement à leur nature probable puisqu'il se peut que L2 enchaîne à partir de faux

¹ Traverso (ibid.) les appelle (TCU) (turn constructional unit), l'ensemble des unités qui construisent le tour dans un échange donné.

² Appelées aussi (Transition Relevance Place) (les places de transition possible) que Constantin de Chanay & Kerbrat-Orecchioni (2010: 88) nomment « TRP », elles se considèrent comme le moment propice pour qu'un partenaire de l'échange puisse prendre la parole. théoriquement, les TRP pourraient se présenter sous forme d'indices verbaux, non-verbaux et voire même para-verbaux, c'est donc à celui qui va détenir la fonction locutrice de se baser sur des indicateurs syntaxiques et/ou sémiotico-pragmatiques pour sélectionner la parole au moment propice.

signaux, alors que L1, le détenteur de la parole, n'a pas vraiment la volonté l'abandonner. Il implique donc de s'appuyer sur d'autres paramètres comme l'expression faciale du locuteur, son rythme d'inspiration ainsi que la relation qui relie les différents participants à l'échange interactif (Sandré 2010: 103).

1.1.2 La notion d'interruption selon la perspective interactionnelle

Comme son nom l'indique, interrompre consiste à transgresser une des règles régissant la relation interactive entre L1 et L2. Ce dysfonctionnement interactionnel se produit à partir du moment où L2 s'introduit dans le tour de L1 alors que celui-ci n'a pas achevé son tour de parole. Sandré (2009: 63) perçoit que l'interruption :

transgresse le principe d'alternance, qui garantit le bon enchaînement des différents tours de parole, et plus précisément, elle transgresse la règle selon laquelle la fonction locutrice doit être redistribuée après que chaque locuteur a achevé son tour de parole.

A partir du corpus d'étude, nous pourrions repérer deux types majeurs d'interruption prédominant l'ensemble de l'échange interactif dans les deux émissions constituant notre corpus. Le premier cas d'interruption s'effectue avec le chevauchement – et c'est d'ailleurs le cas le plus répandu – c'est-à-dire que L1 s'introduit dans le tour de L2 sans la présence d'aucun (TRP), L2 interrompt volontairement L1 en vue de s'approprier à nouveau la fonction locutrice.

L'interruption chevauchée marque, dans la plupart des cas – ou du moins dans le présent corpus – une certaine divergence des points de vue entre les interlocuteurs, car l'acte d'interrompre laisse entendre souvent un désaccord apparent que Yu (2018: 46) qualifie d' « interruption non-coopérative ».

Le second cas d'interruption se produit sans chevauchement ; c'est le cas où L2 se place comme un futur successeur et occupe le terrain conversationnel à partir d'une pause brève, intradiscursive de L1 en ayant l'impression qu'il s'agit d'un (TRP) alors que pourtant, il s'agit d'un glissement dans les interstices de l'espace discursif de L1 puisqu'il n'a pratiquement pas encore achevé son tour de parole. Kerbrat-Orecchioni (2016: 13) qualifie ce cas de figure comme étant une violation délibérée du territoire et donc une atteinte à la face de L1. Néanmoins, André-Larochebouvy (1984: 130-131) trouve qu'un tel type d'interruption ne pourrait, en aucun cas, être considéré comme une offense conversationnelle. Pour lui, l'interruption est une partie prenante de la dynamique de l'interaction et ne trouble en rien le bon fonctionnement de l'échange interactif.

Pour autant, la typologie du déclenchement de l'interruption nous amène également à parler de leur forme, nous les aborderons en fonction de leur fréquence dans le corpus d'étude.

1.2. Interruption à visée polémique

Interrompre c'est s'imposer et imposer sa propre vision des choses sur l'autre et montrer aussi son désaccord avec la thèse défendue par son interlocuteur. Les sujets parlants s'interrompent parce qu'ils ne s'entendent pas sur l'objet débattu, ou parce que l'un d'eux ressent que ses dits sont détournés ou mal compris. Il se peut aussi que l'interruption polémique surgit comme réaction parfois extrêmement violente à l'atteinte de la face positive d'un participant. Au demeurant, cette notion reflète ad vitam aeternam le caractère fortement conflictuel de l'échange discursif entre les protagonistes sur les différentes prises de position.

1.3. Interruption visant à coopérer dans l'échange interactif

Ce type de dysfonctionnement interactionnel est souvent attribué aux animateurs des émissions télévisées. Pour autant, les énoncés interruptifs coopératifs ne sont pas de nature offensante mais ils visent souvent à gérer le flux de l'interaction, leur production n'est pas motivée par la volonté d'occuper le terrain conversationnel mais un rappel au respect des règles du bon fonctionnement de l'interaction télévisée. Les animateurs interrompent souvent pour rappeler les participants à l'ordre, marquer une transition thématique ou encore pour distribuer la parole équitablement. Il arrive pourtant dans beaucoup de cas que les animateurs recourent à l'interruption non seulement comme régulateur de l'échange discursif mais aussi comme moyen de l'intensifier pour créer un effet de chaleur dans l'émission.

1.4. Interruption à visée conflictuelle et fortement violente

Au cours de la machinerie des tours de parole, il se peut que les partenaires de l'échange se servent de l'interruption pour créer un effet violent sur le détenteur de la parole. Au fait, ce dysfonctionnement interactionnelle n'est plus aperçu comme un simple exercice interruptif, mais il endosse une dimension purement conflictuelle et violente. Cependant, cette forme d'interruption n'est pas si fréquente dans notre corpus comparativement aux autres précédemment citées. L'interruption conflictuelle dont l'effet est insolent pourrait constituer potentiellement un danger à l'image et donc une atteinte directe à la face de celui qui l'a subie.

2. Présentation du corpus

Notre corpus de travail se constitue de deux émissions télévisées marocaines « EN direct avec vous » et « Questions d'actu » sur les chaînes publiques : 2M et Medi 1 TV. Ainsi, le corpus s'étale sur environ une heure vingt-deux minutes pendant l'année 2021/2022.

La première émission est produite en arabe³ – nous l'avons transcrite après l'avoir traduite en français – alors que la deuxième émissions se diffuse en français. Du point de vue de transcription, nous avons eu recours aux conventions de transcription offertes par le groupe ICAR (Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations) grâce à leur inclusion de la dimension à la fois verbale, non-verbale et paraverbale dans leur modèle de transcription. Le critère de sélection des épisodes télévisés est basé sur la fréquence des interruptions dans l'échange communicatif des co-énonciateurs. Même si les deux programmes télévisés sont en deux langues différentes, leur principe est pourtant le même : la transgression des règles interactionnelles.

Les deux émissions convergent vers le même sujet : Les répercussions sociétales de la gestion gouvernementale de la COVID-19. En effet, le contexte de production des trois débats télévisés est particulièrement conflictuel, l'ensemble d'opinions des interactants revêt un caractère dissensuel. Il s'agit en l'occurrence des débats de tendance confrontationnelle, chaque intervenant défend une thèse à laquelle adhère une catégorie des citoyens.

3. L'étude de l'interruption dans le corpus

3.1 Quelques données quantitatives

L'interruption varie en nature et en fréquence d'une émission à l'autre ; certains participants y recourent plus que d'autres à différentes fins selon son emplacement et les conditions de sa production. Statistiquement parlant, et malgré son aspect formel où c'est l'animateur qui se charge d'allouer les tours de parole, plus de deux tiers d'interruptions qui ont été recensées sont produites par les débattants, ce qui explique que ce genre de « ratés » est fréquent, inévitable et imputable (Kerbrat-Orecchioni 1996: 31).

Tableau N°1 : Quelques chiffres sur l'interruption dans « En direct avec vous » et « Questions d'actu »

Emission	Le nombre des tours	Le nombre d'interruption	Le taux par émission	Le taux par participant	Durée de l'émission

	par émission				
« En direct avec vous »	497	253	51%	AH :24% AI : 15% JL : 10% DE :1% FK :1%	66 min
« Questions d'actu »	418	189	45%	KI : 16% AI : 13% AB : 10% TH : 6%	56 min

Source : Corpus d'étude

A partir des données présentées ci-dessus, il est à remarquer que le taux d'interruption enregistré dans « **En direct avec vous** » est deux fois plus volumineuse comparativement à « **Questions d'actu** ». Ce fait s'explique par la tendance généralement frontale à laquelle les interactants se livrent pour s'emparer sur la parole. Certains participants font de l'interruption une technique discursive récurrente face à leurs interlocuteurs. Contrairement à ce que l'on pense, c'est AH⁴ dans « **En direct avec vous** » qui s'en remet à l'exercice interruptif plus que l'animateur JL⁵ qui devrait y recourir davantage pour réguler le changement des tours de parole. La logique interruptive de AH nous explique en partie sa centralité dans le débat, car il représente une coalition nationale qui s'oppose à la politique gouvernementale en matière de gestion du protocole de vaccination surtout pour les enfants. AI⁶, Son partenaire de l'échange interactif, utilise souvent des interruptions défensives face aux accusations répétitives de AH. En revanche, dans « **Questions d'actu** », l'animatrice KI⁷ se montre un peu plus 'coriace' avec ses invités, elle est la plus interruptive parmi l'ensemble des intervenants. Sauf qu'une grande partie de ses interruptions ne sont pas offensantes ; elles sont relativement d'ordre

⁴ Anas Hilali, pharmacien et représentant du collectif national luttant contre la politique nationale sanitaire de vaccination.

⁵ Jamaa Ako Lhcein, modérateur de l'épisode « En direct avec vous »

⁶ Azzedine Ibrahimi, spécialiste en épidémiologie et porte-parole du comité scientifique, chargé de donner des consultations médicales au gouvernement durant la crise sanitaire de coronavirus.

⁷ Khadija Ihssane, modératrice de « Questions d'actu »

organisationnel, c'est-à-dire que l'exercice interruptif pour elle est une nécessité structurelle et non une violation délibérée du système des tours.

Corrélativement, quelques participants comme DE⁸ et FK⁹ dans « **En direct avec vous** » et TH dans « **Questions d'actu** » emploient rarement l'interruption, FK ne l'utilise que deux fois. Si l'on croit Sandré (2009: 72) qui présuppose que « plus on intervient, plus on interrompt », les trois intervenants n'ont pas un rôle interactionnel important et leur marge d'intervention est limitée. Ils sont généralement invités pour donner un avis technique ou scientifique et non de défendre un point de vue politique comme c'est le cas de AH et AI.

3.2. L'interruption chevauchée et non-coopérative

Dans un échange interactionnel idéal, le groupe interactionnel se soumet aux impératifs garantissant un fonctionnement idéal des tours de parole, or, devant un débat de nature duelle, ces règles sont largement mises en retrait. Dans un espace discursif donné, « couper » la parole » (Kerbrat-Orecchioni 1996: 31) de l'autre permet d'occuper la fonction locutrice pour défendre ses idées et discréditer celles de son co-locuteur. L'extrait suivant nous éclaire davantage sur ce fait.

(1) « En direct avec vous »

471 AI [ana nšrah lik bnsba l-[sinufarm/ (inaud)]
je vais t'expliquer pour le [sinopharm/(inaud)]

472 AH [[amma bnnisba l-fayzar/ fa hya laysa liqah/ fa
hya huqna [t3ribyya/ w ma nsmhu š l-nfsna nlakhu
bi-ha l-aṭfal(inaud) naḥnu la naḍmanu ṣawaqiba-ha
ṣala l-mada l-qarib wa l-mtawaṣṣiṭ wa l-baṣid/]
[concernant le vaccin Pfizer/ ce n'est pas un
vaccin/ c'est une injection expérimentale de
gènes/ il serait dangereux d'en faire [vacciner
les enfants/nous ne garantissons pas ses
répercussions à court moyen et long terme/

473 AI [l-la/ l-la/ l-la/ (inaud)]
[non/ / non/ non/non(.) (inaud)]

474 JL [[ḡadi tsmh-u lya/ walakin ḡadi nkun muḡbar nšṭi
waḡd tlatin tanya l- s-si librahimi(.) (inaud)]
[Veuillez m'excuser/ mais je serais obligé de
donner trente secondes à monsieur AI(.) ((inaud))]

⁸ Driss Elmoussaoui, psychologue.

⁹ Fadwa Kamal, experte dans le numérique.

- 475 AH [ntlaqa mšak mn hna l-ššar snin (.) w ntmna nkun ġalt/ šrafti ɣlaš/@]
[d'ici dix-ans (.)on se verra et je souhaite que mes propos soient erronés/@
- 476 JL [s-si l-filali arzuk arzuk arzuk]
Monsieur AH/ s'il te plait/ s'il te plait/ s'il te plait/
- 477 AH [šrafti ɣlaš ħit baġi nħfađ w lidatk w lidati w w lidat š-šafb l-maġribi w š-šafb dyalna w l-maġrib dyalna]
@tu sais pourquoi parce que je me soucie de tes enfants (.) les miens et ceux des marocains notre peuple et notre Maroc

AH s'aligne au « style interruptif » (Constantin de Chanay & Kerbrat-Orecchioni 2010: 85) récurrent, révélant en partie les contours de son éthos. En effet, en (472) AH n'attend pas à ce que son partenaire de l'échange lui lègue la parole via les points de transition possibles, la prise de parole « s'arrache » donc délibérément loin de l'existence d'aucune trace de TRP. L'énoncé interruptif et chevauchant de AH transgresse volontairement la parole de son co-énonciateur AI qui vient de démarrer son intervention, il exploite une pause intradiscursive et se glisse dans le tour de AI sans que celui-ci ne donne aucun signal de fin de tour qu'il soit verbal, prosodique ou mimo-gestuel.

Ainsi, l'interruption de AH vise tout particulièrement ici d'intensifier les dangers du vaccin sur les enfants. En tant qu'opposant à la politique de vaccination, AH tente de faire adhérer sa thèse aux spectateurs en jouant sur les émotions.

En (473) AI réalise une interruption contre le contenu véhiculé par l'intervention initiative de AH sur le vaccin Pfizer, il est particulièrement soucieux aux avancées de son interlocuteur qui pourrait à tout moment bloquer la campagne de vaccination à une période hautement sensible s'il arrive à imposer son éthos discursif sur le public.

Malgré la tentative de l'animateur JL d'attribuer la parole à AI pour approfondir le débat sur l'efficacité des vaccins contre la COVID-19, AH s'y approprie à nouveau de façon aussi violente que la précédente, car la parole est allouée normalement à AI qui est le successeur privilégié. Pour AH l'objectif est que l'audience soit

convaincue que le vaccin aura de répercussions nuisibles à moyen et à long terme sur sa santé. Sauf que la loi de réciprocité, i.e. la règle d'alternance des tours de parole, n'est pas respectée dans le terrain de l'échange interactif de l'émission télévisée « En direct avec vous » d'autant plus que le débat se passe dans un cadre formel davantage contraignant. Ceci dit, l'interruption est devenue moins admise à partir du moment où AH interrompt de son plein gré son partenaire de l'échange AI dans les tours (472, 475, 477). Donc, dans ce contexte d'échange, l'interruption semble foncièrement agressive et insolente et pas simplement un acte accidentel produit d'une simple inadvertance ou mû par la volonté des interactants de s'imprégner dans le terrain conversationnel.

Signalons au passage que tout au long de l'émission « En direct avec vous » et surtout à la séquence de clôture les interruptions deviennent prédominantes ; tous les tours en l'occurrence ceux de AI et AH se basent essentiellement sur la logique interruptive. En revanche, Sandré (2009: 80) estime que :

un débat [à tendance] politique télévisé, la plupart des interruptions ne font l'objet d'aucune précaution verbale. En effet, le genre tolère, plus qu'un autre, la présence du dysfonctionnement interactionnel qu'est l'interruption.

Sauf que les appels répétitifs à l'ordre par l'animateur de l'émission et les infractions apparentes des règles de l'alternance des tours de parole auront certainement des répercussions sur la manière dont le public perçoit les participants à l'échange (Trognon 1994).

En ce sens, l'interruption devient donc un synonyme d'« offense¹⁰ conversationnelle », pour reprendre le terme de Kerbrat-Orecchioni (1990: 176), parce qu'elle ne favorise pas l'échange égalitaire entre les sujets intervenants. Il est certainement admis que la manière dont l'interruption est mobilisée reflète d'une certaine manière un comportement abusif envers son co-allocutaire.

Soit l'exemple suivant :

(2) « En direct avec vous »

¹⁰ Nous sommes enclins à privilégier davantage la définition de Kerbrat-Orecchioni selon laquelle l'interruption est synonyme d'infraction, d'inégalité voire une déviance de l'ordre normal de l'alternance des tours de parole entre les participants dans un débat médiatique.

- 480 JL [s-si librahimi/ tlatin tanya fla had nuqta dyal fayzar w sinufarm (.)]
monsieur AI/ trente seconde pour [aborder ce point de pfizer et sinopharm (.)]
- 481 AI [ana umin-u bi l-liqaḥ uminu bi l-liqaḥ sinufarm (.) tṣṭaṭu ṭ-ṭarxiṣ l-kamil mn buldan ka l-baḥrayn (.) l-ımarat(.) li l-aṭfal mn tlata [l-sbaṣṭa ṣṣer sana]
[je crois au vaccin je crois au vaccin sinopharm il est TOTALEMENT AUTORISE dans des pays comme l'Etat de Bahreïn(.) et les Emirats Arabes-Unis pour les enfants de trois à [dix-sept ans]
- 482 AH [[fl-baḥrayn/ w l-ımarat/=]
[au Bahreïn/ et les Emirats Arabes-Unis/=]
- 483 AI [=l-ımarat w ʔ-ṣin ṣ-ṣaṣbiyya w ṣ-ṣin= ṣ-ṣaṣbiyya w ṣ-ṣin ṣ- ṣaṣbiyya/]
=les Emirats et la république de Chine/ et la république de Chine/ et la république de [Chine/
- 484 AH [[mṣiti tmma baṣ tṣuf tmma/]
[tu y allais pour voir ce qui s'est passé là-bas/
- 485 AI [[ḥna kanhdru flṣim fayzar ḥṣlat fla
Nous parlons de sciences/ Pfiser a [reçu&
- 486 AH [mṣiti tmma baṣ tṣuf/]
[TU y es allé pour voir/

AI produit en (481) un acte initiatif assertif, effectué par le truchement d'une interruption chevauchée accompagnée de la répétition du segment ([je crois au vaccin je crois au vaccin) en vue de se réappropriier la parole après un long processus d'interruptions avec AH. Cette stratégie réparatrice va bientôt mise à l'épreuve, car même si AI s'en remet à un tour composé (Traverso, 2016) de plusieurs unités qui se succèdent de façon à ne pas laisser des interstices à travers lesquels son interlocuteur AH pourrait enchaîner, on verra par la suite que les procédés mis en place pour garder en sa possession la parole seront moins efficaces.

En effet, AI déploie des moyens syntaxiques et prosodiques pour faire signifier à son potentiel interrupteur qu'aucune transition n'est possible en dehors de la complétude de son tour de parole.

En (481) AI se sert de essentiellement du contour prosodique comme l'accentuation des mots (TOTALEMENT AUTORISE) accompagnés d'un rythme accéléré. Sur le plan syntaxique, AI recourt massivement dans ses tours de parole aux structures syntaxiques dites « complexes » pour produire des unités interreliées dont l'une projette l'autre (ce que nous discutons aujourd'hui même ce débat que nous menons aujourd'hui c'est parce que nous avons le vaccin (.) si nous n'avons pas reçu le[vaccin/&]). Le locuteur étend la phrase par une subordonnée relative introduite par « que », puis il l'étend davantage en ajoutant une construction clivée (c'est parce que) en vue de susciter l'attention de ses co-énonciateurs à la suite de ses propos. Il emploie également le procédé de la répétition de quelques formules (aujourd'hui, le vaccin) dans le sens d'occuper l'espace interactionnel.

Malgré l'effort fourni en termes de moyens syntaxiques, prosodiques, AI n'arrive pas à dissuader son interlocuteur de ne pas l'interrompre, celui-ci s'imprègne dans le tour de parole de AI à travers une série d'interruptions gênantes en (82, 84, 86) afin de déstabiliser l'enchaînement des unités de construction du tour et discréditer ses dits devant les auditeurs. En effet, en (484) et (486) le processus interruptif entend remettre en cause clairement la véracité des données présentées par AI, ce qui pourrait constituer en contrepartie un FTA¹¹ renforcé à sa face positive.

Il se peut aussi que l'objet de l'interruption porte sur une critique exacerbée des décisions relatives à la gestion de la crise sanitaire de la COVID-19. Comme nous le montre l'extrait ci-dessous :

(3) « Questions d'actu »

168 AB non/ (.) en tant qu'immunologiste (.) euh je connais très bien de quoi je parle (.) je pense que euh:: le taux de personnes qui sont immunisées au Maroc par rapport à ce que l'on prend comme chiffre/(.) est beaucoup plus élevé(.) pourquoi je dis ça/(.) une personne/(.) qui prend par exemple (.)le schéma

¹¹ Acte menaçant pour la face

- vaccinal tel qu'il a décrit mon ami monsieur AI/ (.) qui a été/(.) et qui a eu deux doses /(.) et qui a été <((en souriant)) contaminé>/(.) et qui a eu la troisième/(.) et qui a été contaminé/(.) on lui compte pas les deux [fois où il a été contaminé/
- 169 KI [non
- 170 AB finalement[finalement/
- 171 KI [c'est comme s'il a cinq doses/
- 172 AB bah oui/ c'est c'est comme si[
- 173 AI [mais comment vous voulez le comptabiliser/ sur le [terrain/ ah c'est très important
- 174 AB [attends non/ non/ attends/ juste attends/ je termine oh mais mais c'est justement/ [c'est pour ce&
- 175 AI [comment/
- 176 AB &c'est pour cela que je- bah(.) avec- attends je- je termine laisse-moi juste terminer monsieur AI/ (.) puis on va- une personne-(.) et ça c'est une question qui a été posée comment/ on va comptabiliser au Maroc/(.) je parle pas d'omicron/(.) parce que le omicron (.)c'est une situation qui est compliquée partout dans le monde(.) je parle d'une personne qui vient de te- vous voir(.) et qui vous dis VOILA/ (.) j'ai un certificat du PCR positif/(.) prenez-là-moi en considération/(.) vous lui dites non/(.) je l'apprends pas en considération/(.) est-ce ça c'est logique/ (.) est-ce que ça c'est raisonnable/ (.) non/ ce n'est pas raisonnable(.) donc une personne qui a eu trois doses/ (.) plus deux infections trois infections/ (.)
- 177 KI d'ailleurs/ certaines [personnes peuvent (inaud)
- 178 AI [donc en deux ans/ (.) il y a combien/ de personnes elles ont ce certificat monsieur AB/(.)
- 179 AB comment/=
- 180 AI =combien de personnes ont ce certificat/
- 181 AB mais au moins on prend ça en considération [(inaud)
- 182 AI [combien/ [combien/

AB remet en cause vigoureusement le comité scientifique et technique¹² dont AI est le représentant au plateau de télévision, la critique, sur un ton moqueur, concerne tout particulièrement le schéma vaccinal et les perturbations qui ont eu lieu au niveau du certificat du PCR. À son tour, AI s'inscrit dans une série d'interruptions chevauchées pour défendre et légitimer les décisions du comité à laquelle il appartient. Il réalise successivement quatre interruptions En (173), (175), (178) et (182) afin de contester les accusations de de son interlocuteur AB.

- En (173) AI occupe la parole sans en être le légitime successeur car ; il lèse le territoire de son partenaire du débat. Certes, s'agissant certainement d'une atteinte à la face positive de AB puisque la parole lui a été coupée alors qu'il est en train d'exemplifier ses propos ; il n'arrive même pas à achever son intervention que ce soit sur le plan syntaxique ou interactionnel à AI. Donc, La reprise de la parole s'est effectuée sans qu'aucun TRP ne soit envisageable.
- En (175) AI reprend le même style interruptif par le biais d'une question et ce malgré les demandes réitérées de AB de vouloir terminer son tour de parole. L'interruption est intensifiée cette fois-ci par une intonation montante qui reflète un défi vis-à-vis les déclarations de AB. Même s'il est bref, l'énoncé interruptif de AI est délibérément intrusif puisqu'il morcèle les (TCU) de AB. Pourtant, devant la persistance de AB, AI finit par lui céder la parole.
- Pareillement, en (178) et (182) AI semble moins convaincu de ce que AB avance en termes de nombre de doses, ce qui explique le recours à deux reprises à l'interruption polémique. Bien que l'interruption soit exercée en (178) sur l'animatrice de l'émission KI, la personne désignée est bien AB. Les deux interruptions de AI, même s'elles sont violentes, elles s'inscrivent en revanche dans une démarche défensive, car c'est son image qui est mise à l'épreuve chez le téléspectateur.

3.3L'interruption coopérative

Comme nous l'avons rappelé plus haut, ce genre d'interruptions, malgré les perturbations qu'il suscite au système des tours, les sujets parlants ne l'ont recourt

¹² Un comité formé par des scientifiques, chargé de donner des avis consultatifs au ministère de la santé concernant le protocole le mieux favorable contre le coronavirus.

que dans l'intention de mieux gérer le flux de l'interaction verbale. L'interruption coopérative s'effectue le plus souvent par les animateurs du débat – mais pas qu'eux – et accompagnée généralement de FFA¹³ en vue d'en atténuer l'effet. Dans la plupart des cas, les locuteurs qui ont subi l'interruption de ce type réagissent moins violemment, et certains d'entre eux acceptent d'être interrompus sans que cela soit dérangeant.

(4) « En direct avec vous »

- 320 AH **[=ana mšit ʒbt l-ɣilm dyali mn**
=Moi j'ai amené mon diplôme de[
- 321 JL **[nrʒaɕ l-s-suʔal dyali s-si librahim/(.) waš mazal**
katʒarb-u kif m-ma gal [s-si s-si(inaud)/]
[monsieur AI/(.) je reviens à ma question/ les
essais cliniques sont eu cours comme l'a dit
[monsieur monsieur (inaud)/
- 322 AI **[(voilà)/ (.)kaytsmma l(fake news) hada l-li ɣmaʃt**
lih ɣad daba wa xallini nkammal/(.) []
[voilà/(.)ça s'appelle l <((en français)) fake
news > ce que vous venez de faire =laissez-moi
expliquer/(.) [
- 323 JL **[xalli s-si librahimi ykammal xallih xallih]**
vous laissez monsieur AI finir laissez-
le laissez-le
- 324 AH **[(inaud) ila kan kifmma qlti= rani msʔul amama l-**
qanun=]
[(inaud) s'il est ainsi/ j'en suis responsable
devant la loi=

Comme étant l'animateur de l'émission, JL se trouve, parfois, contraint d'interrompre ses invités pour différents objectifs qu'on pourrait englober dans la gestion interactive de l'échange. Dans l'exemple (4), JL effectue une interruption de son interlocuteur AH en (321) pour attribuer la fonction locutrice à AI. Malgré que l'interruption soit, en quelques sortes empiétante sur le tour de AH – puisqu'il vient de démarrer son intervention – il ne manifeste aucune réaction violente envers son interrupteur JL. En réalité, l'animateur profite « d'une panne lexicale » gênante dans

¹³ Acte flatteur pour la face

le tour de parole AH (Kerbrat-Orecchioni 1996: 32) pour demander à AI d'explicitier le fait que les essais cliniques sont en cours au moment où le plan de vaccination est déjà lancé comme le prétend AH.

L'objectif discursif apparent de l'interruption de JL est bien clair : inviter AI à apporter des précisions face aux accusations avancées par AH. Mais, La demande de clarification vise principalement les spectateurs qui risquent de prêter à confusion.

De l'autre côté, la plupart des interruptions coopératives s'accompagnent très souvent de précautions verbales, ce qui nous explique en partie que ce dysfonctionnement interactionnel contient en son sein une menace potentielle à celui qui s'y soumet. Si l'on croit Traverso (2009: 77) selon lequel « interrompre quelqu'un donne un pouvoir sur la parole de l'autre », nous comprenons en quoi consistent les préventions auxquelles les participants – en l'occurrence les animateurs – se fient pour atténuer la force interlocutive de leurs énoncés interruptifs. Examinons l'exemple suivant :

(5) «En direct avec vous »

189 FK [biqtidab yešni qulti ma kayn š ma kayn š [(fake news)/ ana kifmma qult

brièvement(.) vous dites que il n'y a pas il n'y a pas de fake news/ comme j'ai [dit

190 AH [[l-la/ maqlt š ma kayn š/ (fake news) (en parallèle) kayn (fake news) dima kayn(.) (fake news) (.) [walakin ma ši anna hit kayn l(fake news) hna nmaš-u smštini nmaš-u l- waqa?i? l-li kayna šahiha/]

[non/ je n'ai pas dit qu'il n'y a pas de / <(en français))fake news > ça a toujours existé <(en français)) en parallèle > (.) mais par contre(.)[on ne doit pas faire abstraction à ces réalités tangibles/

191 FK [l-lay yxallik/ wax mumkin nkammal l-fikra dyali l-lay yxallik/ xukran=]

[s'il vous plait/ je peux finir mon idée s'il vous plait/ merci=

192 AH [= (mais bien sûr) tfađđal lalla]

=mais bien sûr allez-y Madame

L'exemple (5) nous fournit deux formes paradoxales d'interruption ; la première est non coopérative ou polémique que AH effectue dans son intervention réactive en (190) pour remettre en cause la reformulation erronée de son propos par son interlocutrice FK. Il s'empîète sur le tour de sa partenaire de l'échange sans que celle-ci ne manifeste aucun signe interdiscursif palpable.

En contrepartie, pour se réapproprié à nouveau la fonction locutrice, FK opte pour une interruption coopérative accompagnée de quatre procédés d'atténuation pour l'adoucir (les adoucisseurs sont soulignés dans le tour (191) de FK). La préférence d'une forme d'interruption au lieu d'une autre s'explique précisément par la nature du locuteur qui détient la parole et la nature de la relation unissant les deux sujets parlants. AH, comme étant défenseur du plan de la non-vaccination des enfants, refuse catégoriquement toute opinion contraire. Pour lui, l'interruption polémique se trouve privilégiée en raison du désaccord qu'il entretient avec les défenseurs de la vaccination. Quant à FK, elle est invitée à l'émission plutôt pour expliquer aux citoyens comment les informations mensongères influent sur leur prise de décision, son rôle interactionnel est beaucoup moins offensif si on le compare à celui de AH.

De plus, il s'est avéré que l'effet de politesse auquel FK se sert dans son tour de parole a un impact immédiat sur son allocutaire AH. Ce dernier accepte volontiers en (192) de lui concéder la parole sans aucune anicroche. En somme, les interlocuteurs ont tendance à tolérer l'interruption coopérative même s'elle s'exerce par les animateurs comme nous le montre l'extrait ci-dessous :

(6) « Questions d'actu »

- 032 DE [**&l-manaʕa dyal dyal dyal kul waħd waħd amam l-vayrus idan xaʕna/**]
 &l'immunité de de de de tout un chacun devant le virus (.) et donc nous devons/
- 033 JL [**walakin nta mʕa l-muʔayidin anna-hu nbqaw f-t-talqih w nstamrru fʕamalyat t-talqih/(.)**]
 [mais vous êtes avec les défenseurs de la continuité de la campagne vaccination/(.)]
- 034 DE [**ṭbʕan(.) ṭbʕan(.) [...]**
 effectivement (.) effectivement (.) [...]

Révélaient déjà son soutien à la campagne de vaccination lancée par le ministère de la santé, DE est subitement interrompu par l'animateur JL alors qu'il est en train de défendre l'immunité collective pour freiner la propagation de la COVID-19. L'objet de l'interruption en (033) est d'amener DE à préciser son avis s'il est avec ou contre le programme de vaccination, l'objectif de JL n'est pas pour autant d'occuper l'espace discursif et d'imposer sa propre vision sur l'autre, mais surtout d'orienter le débat et d'organiser l'alternance des tours de parole.

Au surplus, il n'en demeure pas moins que dans certains cas dans notre corpus, généralement rares, l'interruption devient extrêmement violente, elle engendre un conflit entre les deux parties de l'interruption. Ce genre de dysfonctionnement interactionnel est susceptible d'engendrer un effet d'impolitesse (Kerbrat-Orecchioni 2010: 38) à tout moment de par la violence verbale qu'il renferme en son sein.

(7) « En direct avec vous »

- 355 FK [tamaman(.) tamaman(.) ila mumkin tsmaʃ/ lya ana mttafq-a anna[]
[effectivement (.) effectivement (.) si vous pouvez écoutez/ moi je suis d'accord que[
- 356 AH [[d-ɖuktura sawati ʒaha(.) (le syndrome de guillain-barré) f qnitra hadi fl-ʒurfa l-ula/@]
[docteur swati avait eu (.)<((en français)) le syndrome de guillain-barré > à Kenitra dès la première dose/@
- 358 FK [l-lay yxallik mumkin nkammal l-fikra dyali/]
[s'ilvous plait vous me laissez finir mon idée/
- 359 AH [w mn baʃd ʒaw tay ʃayt-u li-ha baʃ tʒi d-dir lʒurfa t-tanya w hya xarʒ-a tqriban dart l-kuma/]
Ils lui demandent après de faire la deuxième dose alors qu'elle vient de sortir du COMA/
- 360 FK [ʃafak/=]
S'il vous plait/=

361 AH [katʃawd nafs l-fikra/ matʃawd š nafs l-fikra/ li
anna l- waqt maḥdud w mazal kantsna l-ɣawab
[ml-lawal/]

=[vous répétez la même idée/ ne répétez pas la même chose/ parce que le temps est limité et j'attends encore une réponse à ma question [dès le début/

362 FK [ana ḥerra [bṭṭariqa l-li bit nwaṣṣal biha l-fikra dyali[ana ḥerra bṭṭariqa l-li-]

[je suis libre [de la façon dont je m'exprime mon idée[je suis libre de choisir la façon qui-

Nous assistons à une interruption poussée à son paroxysme, d'une violence inhabituelle et rarement observée dans le débat médiatique marocain durant la crise sanitaire de la COVID-19. S'agissant d'un cas singulier reflétant un caractère impoli vis-à-vis de la personne sur qui l'interruption est exercée. L'extrait (7), qui illustre une relation typiquement paradoxale par rapport à l'extrait (5) cité plus haut, nous explicite en partie la menace que peut constituer l'interruption impolie à la face des interlocuteurs. En fait, AH marque une interruption non-coopérative dans son tour intrusif (356), et continue à ignorer délibérément les demandes répétées de son allocataire FK à laquelle la parole est enlevée sans précaution verbale.

Face aux demandes polies de FK de reprendre la parole, AH l'interrompt à nouveau en (361) en lui soupçonnant de répéter les mêmes propos. Son intervention interruptive est formulée de façon hégémonique, dépourvue de tout indice de politesse garantissant la préservation des faces des sujets conversant mais aussi l'image que peut concevoir le téléspectateur sur le participant à qui revient cette digression discursive. Il s'agit d'une attaque directe à la personne de FK atteignant sa crédibilité non seulement devant les autres participants mais aussi chez le public qui suit l'émission. En (362) FK endosse la posture défensive et interrompt AH en vue de restituer sa face positive et réfuter l'image que son adversaire voulait démontrer d'elle aux téléspectateurs. Elle se défend scrupuleusement afin de montrer à son interrupteur sa détermination face à son agressivité en refusant d'obtempérer.

Conclusion

En définitive, à travers l'analyse d'une multitude d'extraits tirés des émissions télévisées « En direct avec vous » et « Questions d'actu » constituant notre corpus d'étude, il s'avère que l'interruption, en ce qu'elle est un dysfonctionnement interactionnel, est hautement difficile à appréhender si l'on prend en compte ses variétés ainsi que la complexité des critères de son identification. En raison de son caractère polémique, le nombre d'occurrences en matière d'interruption non-coopérative dans le débat médiatique est beaucoup plus significatif si l'on tient compte les autres formes d'interruption. La volonté d'imposer sa perception et de s'affirmer devant le public implique d'enfreindre intentionnellement les règles du système du tour en vue d'accaparer la fonction locutrice.

Vient en second plan les interruptions coopératives qu'on pourrait qualifier de « légitimes », elles sont visiblement les moins offensantes pour les deux parties de l'interruption. Les participants acceptent *ad libitum* d'être interrompus puisque l'action d'interrompre débouche régulièrement sur des effets de politesse adoucissant son impact. Plus globalement, l'acte d'interrompre traduit la persévérance et la volonté des partenaires de l'échange à mettre fin à leur discours. Néanmoins, l'acte d'interruption pourrait prendre un tournant purement choquant, se transformant en acte impoli. Ce dernier cas d'interruption met l'accent sur les nouvelles configurations qui commencent à s'installer dans le terrain médiatique marocain surtout au moment de crise. Compte tenu de ce qui a été dit, nous avançons les conclusions suivantes :

- L'interruption, en sens large du terme, n'est que le reflet d'un phénomène interactionnel complexe contribuant à la dynamique des échanges communicatifs. Sa production massive dans un débat polémique, teinté par une crise sanitaire sans précédent, fait ressurgir un point de contention dans le champ médiatique marocain.
- la prédominance de l'interruption polémique dans le flux interactionnel des participants dans les deux émissions télévisées « En direct avec vous » et « Questions d'actu » est un indicateur marquant une situation pandémique d'urgence, où les intervenants se trouvent contraints d'agir pour défendre leurs opinions ou réfuter celles de leurs adversaires.

Au final, ce type de dysfonctionnement interactionnel, inhérent aux échanges frontaux, se produit le plus souvent instinctivement et se soumet aux contingences du contexte interactionnel du débat, à la relation qui se tisse entre les participants ainsi que les stratégies discursives de chacun d'eux. Néanmoins, cette recherche se contente de traiter ce phénomène langagier en se basant uniquement sur l'aspect verbal, ce qui ouvre la voie vers une analyse optimale intégrant la dimension multimodale dans l'étude de ce genre de dysfonctionnement interactionnel.

ANNEXES

Le protocole de transcription ICAR

- Enchaînement immédiat « = »
- Chevauchement « [...[»
- Allongement « : »
- Troncation « - »
- Pause intra-tour « (.) »
- La description d'un acte non-verbal ou paraverbal « <((description)) transcription> »
- Montée intonative « / »
- Chute intonative « \ »
- Saillance perceptuelle « Les segments caractérisés par une intensité accrue sont notés en majuscule »
- La coupure d'une partie du corpus « [...] »
- (inaud) « Segment inaudible »

Conventions de transcription de l'arabe parlé en interaction, inspirées de l'(AraPI)

Arabe	API	Arabe	API	Arabe	API
ء	/ʔ/	ز	/z/	ك	/k/
ب	/b/	س	/s/	گ	/g/
ب	/b̥/	ش	/š/	ل	/l/
پ	/p/	ص	/s̥/	ل	/l/
ت / ث	/t/	ض / ظ	/d/	م	/m/

ج	/ʒ/	ط	/t/	م	/m/
ح	/h/	ع	/ʕ/	ن	/n/
خ	/x/	غ	/g/	ه	/h/
ذ / د	/d/	ف	/f/	و	/w/
ر	/r/	ث	/v/	ي	/y/
ر	/r̄/	ق	/q/	ق	/q/

BIBLIOGRAPHIE

André-Larochebouvy, D. (1984). *La conversation quotidienne. Introduction à l'analyse sémiolinguistique de la conversation* (Didier).

Choueiri, L., Dimachki, L., Pinon, C., & Traverso, V. (2019). *Transcription de corpus oraux d'arabe parlé en interaction. Convention AraPI et annexes*.

Constantin de Chanay, H., & Kerbrat-Orecchioni, C. (2010). Les interruptions dans les débats médiatiques : Une stratégie interactionnelle. *Pratiques, 147-148*, 83-104.

<https://doi.org/10.4000/pratiques.1614>

Dupuy, P.-O., & Marchand, P. (2009). Débat de l'entre-deux-tours 2007. La conquête de l'espace lexical. *Mots. Les langages du politique, 89*, Article 89.

<https://doi.org/10.4000/mots.18853>

HILMI, Y., FATINE, F. E., AJARRAR, N., & BELKBIRA, F. (2020). La pratique de la gouvernance d'entreprise dans la période de crise du Covid-19. Quelles reconfigurations Economiques, Managerielles et Culturelles à l'Epreuve du COVID 19?, 66.

Kerbrat-Orecchioni. (1996). *La conversation* (Seuil).

Kerbrat-Orecchioni C. (1990). *Les interactions verbales. Tome1* (Armand Colin).

Kerbrat-Orecchioni, C. (2010). L'impolitesse en interaction. *Lexis. Journal in English Lexicology, Special issue 2*, Article Special issue 2. <https://doi.org/10.4000/lexis.796>

Kerbrat-Orecchioni, C. (2016). Le désaccord, réaction « non préférée » ? Le cas des débats présidentiels. *Cahiers de praxématique, 67*. <https://doi.org/10.4000/praxematique.4524>

Kerbrat-Orecchioni. (2005). *Le discours en interaction*. Armand Colin.

Rechidi, N., Bennani, H., NAFZAOU, M. A., BENAZZOU, L., & HILMI, Y. (2020). L'intégration pédagogique des TIC à l'épreuve de la crise covid-19: quels enseignements à tirer?. *Revue internationale du chercheur*, 1(2).

Sacks, H. (1995). *Lectures on conversation* (Wiley).

Sacks, H., Schegloff, E. A., & Jefferson, G. (1974). A Simplest Systematics for the Organization of Turn-Taking for Conversation. *Language*, 50(4), 696-735.

<https://doi.org/10.2307/412243>

Sandré, M. (2009). Analyse d'un dysfonctionnement interactionnel – l'interruption – dans le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle de 2007. *Mots*, 89, 69-81.

<https://doi.org/10.4000/mots.18793>

Sandré, M. (2010). *Constantes et spécificités des dysfonctionnements interactionnels dans le genre débat politique télévisé : Une application au débat de l'entre-deux tours de l'élection présidentielle de 2007* [Phdthesis, Université Paul Valéry - Montpellier III].

<https://theses.hal.science/tel-00600272>

Schegloff, E. A. (2001). Accounts of Conduct in Interaction : Interruption, Overlap, and Turn-Taking. In J. H. Turner (Éd.), *Handbook of Sociological Theory* (p. 287-321). Springer US.

https://doi.org/10.1007/0-387-36274-6_15

Traverso, V. (2013). *L'analyse des conversations* (Armond Colin).

Traverso, V. (2016). *Décrire le français parlé en interaction*. Éditions Ophrys.

Trognon, A. (1994). *Pragmatique du discours politique* (Larrue Janine). Armond Colin.

Yu, P. (2018). L'Interruption des Femmes Dirigeantes et les Attitudes du Public. *SCanada*.